



Adhésion 2020

Archipel des Sciences vous invite à adhérer pour l'année 2020. La cotisation est de 30 €, 10 € pour les étudiants et 100 € pour les personnes morales.

Vous avez désormais la possibilité d'[adhérer en ligne](#) sur le site d'[Archipel des Sciences](#). Vous pouvez également télécharger le formulaire d'adhésion [ici](#).

Archipel des Sciences vous remercie de l'intérêt que vous portez à la culture scientifique, technique et industrielle.

Demandez le catalogue !



Archipel des Sciences vous présente son [catalogue](#) d'outils pédagogiques et ses possibilités d'animations à destination du public scolaire.

Depuis de nombreuses années, le Centre de Culture Scientifique, Technique et Industrielle (CCSTI) de Guadeloupe n'a cessé d'œuvrer dans le domaine de la culture scientifique. Les diverses thématiques qui sous-tendent notre action de vulgarisation de cette culture, montre bien l'importance de la science dans notre vie.

Les outils que nous vous présentons dans ce catalogue ne représentent qu'une partie de ce que peut mettre en place **Archipel des Sciences**.

Les scientifiques du mois

Eric Vivier



Coordinateur de Marseille Immunopôle, praticien à l'AP-HM, enseignant... L'homme cumule les fonctions mais se définit avant tout comme chercheur. Un chercheur reconnu mondialement pour ses travaux qui ont fait avancer l'immunothérapie. Et très impliqué dans la construction d'un écosystème dédié, dans la Cité phocéenne.

Et si la clé contre le cancer était en chacun de nous, cachée quelque part dans notre système immunitaire

? Il y a cent ans, ils n'étaient qu'une poignée de scientifiques à plancher sur la question. Aujourd'hui, l'immunothérapie s'est imposée comme un fleuron de la recherche mondiale. Et parmi les villes en pointe dans ce domaine : Marseille. La ville s'est imposée grâce à un riche écosystème installé au pied des calanques de Luminy. Et Eric Vivier en est une figure, autant qu'un bâtisseur.

La soif de comprendre. C'est par elle que débute le parcours d'Eric Vivier. D'aussi loin qu'il se souvienne, il a toujours "voulu comprendre le fonctionnement du vivant". Une curiosité qu'il pense assouvir en se dirigeant vers des études vétérinaires. Avec un attrait prononcé pour l'infiniment petit : "ce qui m'intéressait, c'était de faire le lien entre le fonctionnement moléculaire et le fonctionnement de l'organisme entier". En parallèle de sa thèse, il rejoint l'Inserm avant de vivre un "tournant" de sa vie : Harvard.

"J'y ai passé quatre ans, c'est un faculté prestigieuse. Si ton voisin n'est pas encore prix Nobel, il va l'être prochainement", plaisante-t-il pour souligner à quel point cette étape a changé sa vie. "J'y ai appris le travail de chercheur". Et ce, au sein du laboratoire d'immunologie du Dana-Farber Cancer Institute. "On m'a demandé de m'intéresser à une nouvelle population de lymphocytes, les cellules Natural Killer (NK). On les appelle ainsi car elles peuvent tuer toute une série d'autres cellules. Elles se concentrent sur les cellules tumorales et cancéreuses et épargnent les autres". Il cherche alors à comprendre leur fonctionnement : comment ces cellules ciblent-elles leurs victimes et quel est leur mode opératoire ? Et si elles sont censées éliminer les cellules cancéreuses, pourquoi le cancer existe-t-il ?

De quoi susciter l'intérêt de la communauté scientifique, autant que les opportunités. Au début des années 1990, il choisit de rejoindre le Centre d'Immunologie de Marseille Luminy au sein duquel il dispose rapidement de son propre laboratoire. Sa renommée est de plus en plus grande, faisant de lui l'un des chercheurs les plus cités au monde.

Il reçoit des propositions aux Etats-Unis ; il décline. Il est donné favori au poste de directeur de l'Institut Pasteur à Paris ; il renonce. "Je reste à Marseille", déclare-t-il alors. Sa motivation : s'investir au sein d'un territoire où se forge un véritable écosystème autour des immunothérapies. Un écosystème qu'il a contribué à bâtir en cofondant Marseille Immunopôle en 2015. "Sa vocation était de devenir un terrain d'interaction entre académiciens, cliniciens, recherche industrielle et industrie, pour construire des passerelles entre la recherche fondamentale et ses applications". Une vocation scientifique mais aussi économique. "Marseille Immunopôle, ce sont 2 000 emplois, sans compter les emplois induits qu'il est difficile de chiffrer".

Marseille Immunopôle : le résultat d'un travail engagé il y a 43 ans à travers la création du Centre d'Immunologie Marseille Luminy qu'Eric Vivier a dirigé pendant dix ans. Puis le pôle a crû, intégrant le Centre de Recherche sur le Cancer de Marseille, l'Institut Paoli Calmette et de plus en plus d'entreprises. Parmi elles, Innate Pharma, fondée par Eric Vivier et trois autres chercheurs afin de mettre en application

les découvertes de la recherche fondamentale en matière d'immunothérapies, et de proposer des traitements. Parmi les fiertés de l'entreprise : la commercialisation aux Etats-Unis d'un médicament contre les leucémies rares. Plusieurs médicaments candidats ont également été développés, notamment le dénommé Monalizumab, un anticorps conçu pour couper les freins qui inhibent l'action anti-tumorale des cellules NK, tout droit issu des découvertes du chercheur. Du haut de ses 20 ans, l'entreprise compte à ce jour 200 personnes et a fait son entrée en bourse. Contribuant à la renommée de Marseille Immunopôle.

"Dans l'idée de pôle autour de l'immunothérapie, Marseille est numéro 1 je pense". Or en matière de recherche, Eric Vivier en est convaincu, "la notion de masse critique est importante. On a besoin les uns des autres. Pour attirer des talents venus d'ailleurs, pour partager nos expertises et nos techniques". Une masse critique qu'il aimerait voir croître plus encore. "Marseille Immunopole a un projet important de bioparc. Il s'agirait de développer du foncier autour pour attirer de nouveaux acteurs".

Chercheur, professeur, praticien, directeur scientifique d'Innate Pharma, coordinateur de Marseille Immunopole ... Sa carte de visite se lit recto-verso tant elle multiplie les mentions. Pourtant, son métier, Eric Vivier le résume en peu de mots : "faire de la science". Avec certes, il le reconnaît, "beaucoup d'acteurs".

Car en matière d'immunothérapies aussi, tout est parti de la recherche fondamentale. Ouvrant la voie, sans le savoir, à ce qu'Eric Vivier qualifie aujourd'hui de "révolution thérapeutique". "Au même titre que les antibiotiques", compare-t-il. Un changement de paradigme. "Pour la première fois, un seul traitement pourrait traiter plusieurs types de cancers".

Mais "il reste beaucoup à faire", annonce le chercheur. "Même si c'est une révolution, elle ne profite pour l'heure qu'à un tiers des patients. Il faut donc comprendre pourquoi cela ne marche pas pour tous". Le salut pourrait venir de la combinaison de différents médicaments. Reste à savoir lesquels, comment et dans quelles circonstances. "Il faut aussi gérer la toxicité. Il y a une marge de progression à avoir". Car en désinhibant le système immunitaire, les immunothérapies impliquent souvent des inflammations. Autant de pistes qu'il faudra explorer avant que l'immunothérapie ne soit pleinement incluse à l'arsenal thérapeutique contre le cancer. Et Eric Vivier n'a qu'une ambition : "faire en sorte que ça marche".

Exposition "Les grands scientifiques guadeloupéens"

A l'heure où les carrières scientifiques semblent délaissées, il apparaît nécessaire de mettre en lumière, au travers d'une exposition, la vie et les contributions au savoir universel de nos illustres compatriotes. Ainsi, nous souhaitons offrir aux jeunes guadeloupéens, la possibilité de s'identifier à d'autres personnalités que celles qu'ils connaissent déjà.



Actualités

• Evènements à venir

- *Dimanche 12 juillet 2020, Trois-Rivières* : [Journée du reboisement](#).
Dans le cadre de cette journée initiée par l'ACED, **Archipel des Sciences** propose plusieurs activités autour de l'agroforesterie et de la vanille.
- *Samedi 18 juillet 2020 à 8h30, Salle des Fêtes de Lamentin* : [Assemblée générale d'Archipel des Sciences](#)
- *Samedi 15 août 2020, Agrothèque* : [Découverte de l'impact de la Lune et du Soleil sur les plantes du jardin](#), dans le cadre de "Nature et Culture en Découverte" ([Parc National de la Guadeloupe](#)).
- *Samedi 22 août 2020, Agrothèque* : [Observation nocturne du jardin](#), dans le cadre de "Nature et Culture en Découverte" ([Parc National de la Guadeloupe](#)).

• Le ciel de juillet 2020 :

- **Jupiter** et **Saturne** visibles durant toute la nuit tout le mois de Juillet; en opposition, respectivement le **14 et le 20 Juillet**.
- **Nuit du 3 juillet** : la **Lune** à proximité d'**Antarès**, étoile rouge du **Scorpion**.
- **4 Juillet** : la **Terre** à son point le plus éloigné du Soleil : « aphélie »
- **Nuit du 4 au 5, à minuit** : Eclipse de **Lune** par la pénombre.

- **Nuit du 5 au 6** : La *Lune* entourée de *Jupiter* et *Saturne*.
- **Le 6, à partir de 21h** : La *Lune* sous *Saturne*.
- **Nuit du 10 au 11, peu avant minuit** : la *Lune*, Dernier Quartier, se lève à l'Est, peu avant *Mars*.
- **Nuit du 11 au 12, peu après minuit** : la *Lune* en dessous de *Mars*.
A partir de 3 h : *Vénus* à l'Est à moins de 1° d'*Aldébaran*.
- **A l'aube du 17, dès 3h et jusqu'au lever du Soleil** : Croissant de *Lune* et *Vénus*, côte à côte, secteur Est, dans les *Hyades*.
- **Aube du 18, après 4 h 45** : fin Croissant de *Lune*, entre *Vénus* et *Mercure* à l'horizon.
- **Aube du 19, 5h du matin** : la *Lune* en conjonction avec *Mercure* dans les lueurs de l'aube (écart de 3°).
- **Le 20 juillet** : Nouvelle *Lune*.
- **Du 18 au 22** : de belles nuits sombres pour contempler et observer les étoiles et les planètes sans être gêné :
 - Au top : « trois belles de l'été », *Véga* dans la *Lyre*, *Déneb* dans le *Cygne* et *Altaïr* dans l'*Aigle*.
 - Au Nord, *Grande Ourse* se couche avant minuit et *Cassiopee* se lève ensuite. L'*Etoile Polaire* et *Petite Ourse*.
 - Au Sud : le *Sagittaire* repéré grâce à *Jupiter* et *Saturne*. A droite, le *Scorpion* ; à droite encore près de l'horizon Sud, deux étoiles brillantes du *Centaure* suivent la *Croix du Sud* à son coucher en début de nuit.
- **Le 26** : la *Lune* se lève à midi, peu visible. En soirée, secteur Sud, la *Lune* à côté de *Spica*, l'épi de la *Vierge*, à 250 années-lumière. La *Lune* à 1 seconde-lumière.
- **Les fins de nuit, dès minuit jusqu'à l'aube** : observation de *Mars* avec instrument de préférence, son diamètre apparent augmente. Dans les *Poissons*.

- **Fin Juillet, en deuxième partie de nuit** : quelques étoiles filantes issues de l'essaim des **Aquarides** (25 météores par heure), secteur compris entre **Saturne** et **Mars**.

Belles observations !

Blog Archipel des Sciences



[Visitez le Blog Archipel des Sciences](#)

A la une ce moi-ci :

[La chaleur record en Sibérie constitue un « puissant signal d'alarme » selon les climatologues](#)



Site



E-mail



Facebook



Instagram



Twitter



YouTube